

*1<sup>o</sup> Retrecissements Congénitaux, Variété, Siège.*—De deux variétés. Ils sont partiels ou complets selon que les deux conduits de Miller, de la canalisation et de la fusion desquels naît le vagin restent imperméables en partie ou en totalité. Si la soudure des canaux de Muller s'est faite près du col de l'utérus, le retrécissement est supérieur, si au contraire elle s'est faite près de la vulve, le retrécissement est inférieur. Les retrécissements congénitaux au point de vue pratique n'offrent qu'un intérêt minime jusqu'à l'instauration de la puberté, attendu qu'ils n'occasionnent guère jusque là qu'une légère retention de mucosités, la plupart du temps sans gravité: Ce n'est qu'à partir de cette époque où les grands mouvements physiologiques se réveillent par l'établissement de l'ovulation et de la menstruation qu'apparaissent les phénomènes pathologiques qui sont d'ailleurs identiques à ceux des retrécissements acquis. Ce qui jusque là n'était qu'une anomalie, constitue alors une maladie. Il convient donc, en raison de l'identité du complexe symptomatique qu'ils provoquent, de les confondre avec leurs congénères dans l'étude des symptômes auxquels ils donnent lieu et du traitement qu'ils réclament.

*2<sup>o</sup> Retrecissement acquis, Variété, Etiologie.*—De même que les retrécissements congénitaux ils peuvent être partiels ou complets et occasionner selon leur variété des phénomènes divers, mais laissons de côté cette considération pour énumérer les causes. Elles sont nombreuses. La plupart des auteurs que j'ai consultés, invoquent les maladies infectieuses: telles que la fièvre typhoïde, la scarlatine et la variole. La syphilis est une cause assez commune. Entrent pour une large part les néoplasmes du vagin, les fibromyomes, les sarcomes et les carcinomes surtout les formes polypeuses. On cite encore les interventions thérapeutiques imprudentes, les cauterisations profondes, les interventions chirurgicales, les lésions traumatiques causées par le viol, les fistules vesico-vaginales et enfin l'accouchement laborieux qui de toute les causes est sans conteste la cause producteur le plus fréquent.

*Action de chacune de ces causes.*

*Fièvre typhoïde.*—On sait combien est marquée la tendance au sphacèle dans cette maladie, surtout dans les formes adynamiques. La gangrene dans ce cas peut être due soit à l'oblitération d'un tronc artériel ou, mais plus rarement à celle d'un tronc veineux.

*Scarlatine.*—Ce n'est que dans les formes malignes où les suppurations sont fréquentes qu'on observe celles du vagin.

*Variole.*—En outre que l'éruption se localise sur la peau, on le voit aussi apparaître sur les muqueuses surtout dans les formes confluentes d'emblée. On a maintes fois constaté sa présence sur la muqueuse